

## Déplacements

Daniel Guénette

---

Number 29, Summer 1986

L'exil

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15298ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Guénette, D. (1986). Déplacements. *Moebius*, (29), 101–105.

DANIEL GUÉNETTE

## Déplacements

il y a très longtemps  
champs à perte de vue  
tant le vent tourna  
qui arrache les feuilletés

ainsi les mots deviennent-ils  
oiseaux migrants que s'incorpore le ciel

et comme dans l'éternité  
ce monde et les regards  
faits de même substance  
- le silence y étant règle d'or

quelqu'un marchait qu'on put voir venir de loin  
suivi bientôt d'un train à l'horizon

l'enfant sur un banc  
apprend et nomme dans une langue  
où il s'efface à l'observer

à la manière de qui n'a plus rien à voir  
du moins avec le désabusement attablé  
aux relents jour et nuit de houblons

derrière lui dans une cage étroite  
un oiseau réduit aux aires de son chant

désormais de plus larges ambitions  
embrasseront la géométrie des plaines

qu'on ne compte pas sur lui  
l'est sur les rails luit comme promesse d'asile

\*

entrées sorties de scène  
 ou cela commence par une fin  
 banale à vrai dire mais non à vivre  
 alors que tout drame réel  
 - et je ne recours que par analogie  
 comme malgré moi d'ailleurs  
 à l'univers du théâtre -  
 tout drame au premier chef concerne ses actants  
 dont les cris d'abord ne communiquent ni ne  
 symbolisent

les mains qui accueillent  
 comme là claques et bravos  
 ici indiffèrent  
 plutôt assurent que se marque le passage  
 alors qu'eux encore sont plus avant  
 dans le retrait nécessaire  
 hier conçu comme délivrance  
 souhaitée tout autant que subie

puis te voici Dieu sait pourquoi  
 affairé aux circulations sans bon sens  
 déporté par le lieu même que change le temps  
 et comme fleuve te charriant au soir évoquant  
 quelque chose comme un soleil se levant

splendeur hier! autour de quoi errer hante ce lieu  
 à cette heure défigurations d'antériorités  
 par les guerres que remblaie l'oubli tant bien que mal  
 l'écorce pelée de pôles en pôles  
 puis monstrueux raz-de-marées que tu enfanterais  
 si l'orchestration de désastres t'était confiée

pour devant l'extrême de faits accomplis  
 une telle souillure ne se pouvant relever  
 saluer vieil acteur d'une farce toujours de circonstance  
 dont il sera écrit en toute lucidité  
 par le silence dont personne n'aura connaissance  
 qu'elle s'imposait par démesure et n'allait que de soi

selon une volonté de faire maintenant corps avec  
ce ne pourrait plus être sorties de soi  
du genre exil à même le sol natal

se tarira ainsi le filon  
d'imageries sautant comme ruisseaux  
en pure perte de lumière

pour sa croix de fer à jamais rivée à l'Histoire  
quoique sommes plutôt maintenus par elle qui serpente  
tels cours fusant d'images  
il en est à faire le dos rond  
tantôt bas ventre se creusant

distracts en elle par leurs propres discours  
tant saisis qu'ils soient par les pinces  
d'entomologistes auxquels ils font songer

avec ce rêve qui hante  
d'un autre sortant de la caverne  
et avec lui l'hiver de nos nuits  
vieille peau à ses pieds  
mais pas d'ours inventant le feu dont il se rit  
car plisser les yeux prolongerait la nuit d'allégories  
dont il devine les enseignements somme toute limités

mais c'est là encore à partir d'hier  
depuis les plus tendres lueurs du jour  
sans cesse engourdi de chairs laiteuses  
le visage enfoui dans l'haleine de toisons  
que s'énonce la prière d'incertains recours

et c'est toujours devant  
que se déploie l'espace  
de jardins antérieurs  
où lécher des traces de pas  
pour effacer ce qui advint  
au terme jamais atteint  
du périple qu'elles inaugurent

à contresens marche un héros  
- cette race accuse une folie généralisée -  
dans l'exemplarité de sa chute



à ces interventions de forces menaçantes  
dans le refus où il se maintient  
de ce qu'elles donneraient à dire sur son compte

lascivement et par un principe de luxe autrement  
inspiré  
un regard par ailleurs s'en distrait de manière à éviter  
l'affront de porcherie que du reste on sait inévitable

il se peut cependant que la crasse et la vermine à  
outrance  
avec cafards cortèges de rats ou autres charognards  
soient par esprit de défense ou de provocation  
l'arme ultime que brandit le perclus ou l'élue de loterie  
cette vieille folle qui dans ses derniers retranchements  
s'emmura dans ses caves pour creuser à l'infini  
des labyrinthes où elle gît parmi ses papeteries  
au fond de quoi la recherche encore une bureaucratie  
qu'alimente à grands frais de miteux héritiers légaux